

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie  
**Herausgeber:** Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde  
**Band:** 80 (2002)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Laudatio für François Brunelli = Louanges pour François Brunelli  
**Autor:** Cucchi, Ivan  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-936052>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 27.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Laudatio für François Brunelli

Redaktor der Schweizerischen Zeitschrift für Pilzkunde von 1982 bis Ende 2001, anlässlich seines Rücktrittes von diesem Amt an der 84. Delegiertenversammlung vom 17. März 2002 in Appenzell.

### Mon cher ami François,

Ich denke, es ist nicht notwendig, deine immensen Verdienste für die Zeitschrift und den Verband hier nochmals im Detail aufzuzählen, erstens hat dies in sehr schöner Weise mein Vorgänger und dein alter Weggenosse Heinz Göpfert an der letzten DV in Delémont – anlässlich deiner Ernennung zum Ehrenmitglied – schon getan (siehe SZP 3/2001), und zweitens kann sich jeder, der etwas Phantasie besitzt, leicht vorstellen, welche Riesenarbeit du in diesen letzten 20 Jahren für uns alle verrichtet hast.

Was ich hier möchte: Ich möchte einiges über deine Qualitäten erzählen.

Es sind viele Begabungen, die dich zu einem hervorragenden Mitarbeiter und guten Freund gemacht haben und unsere Zusammenarbeit sehr sehr angenehm werden liessen.

Fangen wir mit deiner **Flexibilität** an: Eigentlich hattest du vor, nach dem Rücktritt von Heinz Göpfert – mit dem dich ja eine rund 15-jährige Zusammenarbeit verband – ebenfalls zurückzutreten, du wolltest dem neuen Hauptredaktor (also mir), nur noch ein wenig helfen, in die neue Arbeit hineinzufinden. Aber du bist weitere fünf Jahre geblieben, hast dich auf einen neuen Partner und auf neue Arbeitstechniken eingelassen – denken wir beispielsweise an Computer und e-mail –, du hast die Veränderungen der Zeitschrift nicht einfach nur erduldet, sondern mit Können und Engagement mitgestaltet. Das war richtig stark. Danke.

Damit wären wir beim Stichwort **Engagement**. Ich musste Ende Jahr die Telefonrechnung nach Einträgen durchsuchen, die die SZP betreffen. Bei dieser Gelegenheit wurde mir bewusst, wie oft und zu welch verrückten Zeiten wir telefonierten oder via e-mail Nachrichten austauschten. Nicht selten erhielt ich e-mails, die du mitten in der Nacht oder morgens gegen fünf Uhr abgeschickt hattest, weil ein Dokument so schnell wie möglich bei mir sein sollte. Das hängt übrigens mit einer weiteren deiner Stärken zusammen, nämlich deinem enormen **Arbeitstempo**.

Darf ich dich zitieren? Du sagtest doch oft: *Eine Arbeit, die hinter mir liegt, gefällt mir besser als eine, die noch vor mir liegt*. Dein Arbeitstempo ist tatsächlich unglaublich. Ich konnte dir (mit schlechtem Gewissen) in letzter Sekunde einen mehrseitigen Artikel – auch einen schwierigen Fachartikel – zur Übersetzung schicken, und kurze Zeit später lag er fertig übersetzt in meiner Mailbox, und zwar sehr gut übersetzt und ohne Schreibfehler. Damit habe ich schon die nächste deiner herausragenden Eigenschaften erwähnt, nämlich die Beherrschung der **Kunst des Übersetzens**.

Du warst ja nicht nur der Redaktor der welschen Schweiz, sondern auch der Hauptübersetzer vom Deutschen ins Französische. Unzählige Artikel hast du übersetzt. Du konntest einfach alles übersetzen: vom harten Fachartikel bis zum Gedicht, und zwar, wie erwähnt, äusserst schnell und sehr stilsicher. So ist es öfters vorgekommen, dass ich beim Redigieren einer etwas heiklen Passage deine französische Übersetzung zu Hilfe nahm, manchmal änderte ich sogar meine eigenen Texte, weil ich deine Übersetzung besser als mein Original fand... Das liegt auch daran, dass dich in der Tat grosse **Kreativität und Fantasie** auszeichnen. Es würde zu weit gehen, all die Situationen zu erwähnen, wo du konstruktiv und auf originelle Art und Weise eine Lösung für eine schwierige Angelegenheit fandest.

Was ich aber hier unbedingt noch erwähnen möchte, ist deine **Zuverlässigkeit**. Von vielen kreativen Menschen heisst es ja, sie seien zwar originell und schöpferisch, dafür aber chronisch unzuverlässig. Das trifft auf dich überhaupt nicht zu. Wenn du dich eines Problems annahmst, so konnte ich mich immer – ich betone: immer – 100%ig auf dich verlassen. In all den Jahren hast du mich kein einziges Mal im Stich gelassen.

Dafür – und für vieles andere mehr während unserer wunderbaren Zusammenarbeit – möchte ich mich noch einmal ganz herzlich bei dir bedanken.

Ivan Cucchi

## Louanges pour François Brunelli

Rédacteur du Bulletin Suisse de Mycologie de 1982 jusqu'à la fin de l'année 2001, à l'occasion de l'annonce son retrait de cette fonction lors de la 84ème Assemblée des délégués de l'USSM, le 17 mars 2002, en Appenzell.

### Mon cher ami François,

Je pense qu'il n'est pas forcément nécessaire, de rappeler, ici encore une fois, les immenses services que tu as rendus pour ce Bulletin et pour l'Union suisse, parce que, premièrement, Heinz Göpfert, mon prédécesseur l'a fait de très belle manière lors de la dernière Assemblée des délégués à Delémont, à l'occasion de ta nomination de Membre d'Honneur (voir BSM 3/2001). Deuxièmement, parce que chaque personne douée d'un peu d'imagination, peut se représenter facilement quelle somme de travail gigantesque tu as accomplie lors de ces dernières vingt années pour nous tous.

Ce que je voudrais ici, c'est évoquer quelques unes de tes qualités.

Ils sont nombreux, les dons qui ont fait de toi un extraordinaire collaborateur et un ami d'exception et qui ont rendu notre collaboration très agréable.

Commençons par ta flexibilité: En fin de compte, tu aurais pu, après le retrait de Heinz Göpfert, avec environ une quinzaine d'année de travail et de collaboration, également te retirer. Tu as voulu aider le nouveau rédacteur (c'était moi!) encore un petit peu pour lui faciliter la maîtrise de cette nouvelle fonction. Mais tu es resté les cinq années suivantes et tu as engagé une collaboration nouvelle avec un autre partenaire et de nouvelles techniques de travail. Je pense ici au travail sur l'ordinateur et sur les e-mails. Tu n'as pas seulement subi les changements du Bulletin, mais tu les as façonnés avec Savoir et Engagement. C'était très fort. Merci.

Ensuite, il y a le terme Engagement. J'ai dû faire à la fin de cette année le décompte des communications téléphoniques. A cette occasion, j'ai pu me rendre compte combien de temps et à quel rythme, nous nous sommes téléphoné ou bien nous nous sommes échangé des nouvelles par e-mails. Ils ne sont pas rares les messages que tu m'as adressés au milieu de la nuit ou vers cinq heures du matin, parce qu'un document devait être chez moi le plus vite possible. Ce me conduit immédiatement vers une nouvelle de tes qualités, celle d'un rythme de travail énorme.

Puis-je te citer? Tu disais souvent: *Un travail, lorsqu'il se trouve derrière moi, me plaît mieux que s'il se trouve encore devant moi.*

Ton rythme de travail est effectivement incroyable. Je pouvais te confier à la dernière minute (avec mauvaise conscience) un travail de plusieurs pages ou un article spécialisé difficile à traduire. Peu de temps après, celui-ci se trouvait dans ma boîte électronique, très bien traduit et sans faute de frappe.

Et avec cette évocation, j'en arrive déjà à la nouvelle qualité remarquable de ta personnalité, celle de la maîtrise de la traduction. Tu n'as pas été seulement le Rédacteur de la Suisse romande, mais aussi LE principal traducteur des Suisses allemands en français. Tu as traduit d'innombrables articles. Tu as pu simplement tout traduire: des articles hautement spécialisés au poème, et comme déjà dit, très rapidement et avec beaucoup de style. Il est souvent arrivé que j'appelle à l'aide un passage de ta traduction française et que je change ainsi mon propre texte, parce que je trouvais le sens de ta traduction meilleure que mon texte original. Il faut aussi évoquer le fait que tu peux compter sur une grande créativité et une belle fantaisie. Cela nous mènerait trop loin que d'évoquer toutes les situations dans lesquelles tu as trouvé une solution constructive et originale pour résoudre une difficulté.

Ce que je voudrais encore à tout prix évoquer, c'est ta grande fiabilité. L'on peut dire de beaucoup d'hommes créatifs, qu'ils sont certes originaux et productifs, mais par contre que l'on ne peut pas toujours compter sur eux. En aucun cas, cela ne peut être dit sur toi. Lorsque tu as accepté une tâche, je pouvais toujours – et je dis bien toujours – à 100% compter sur toi. Jamais tu ne m'as laissé tomber au travers de toutes ces années.

Pour cela et pour tout le reste qui a forgé notre merveilleuse collaboration, je désire encore une fois te remercier du fond du cœur.

Ivan Cucchi  
(Traduction: J.-J. Roth)